

# Regards croisés sur la mode et les tenues vestimentaires, hier et aujourd'hui

*La mode : point de vue d'une femme actuelle par Simone Fetzer*

*Hissons les voiles par Jean-François Ducaud*

## La mode : point de vue d'une femme actuelle

*La mode, reflet d'une époque, d'une culture, de désirs conscients ou inconscients*

La mode est le reflet d'une époque, d'une culture ou d'une population. Qui dit autres pays dit autres coutumes et signes, souvent religieux. Nous devons apprendre à respecter ces différentes populations et leurs usages qui nous paraissent parfois un peu bizarres. Actuellement le port du voile cristallise encore bien des débats.

La façon de s'habiller parle de nous, de notre histoire et de nos désirs conscients ou inconscients. Les modes se font et se défont, touchent tous les milieux. C'est à l'ouverture commerciale de la Route de la Soie que la rencontre d'autres civilisations a permis l'essor de la mode diversifiée qui deviendra une activité économique. Elle représente 6 % de la consommation mondiale

*La mode a été longtemps un « corset », un système très contraignant*

Trois paramètres principaux influencent la tenue vestimentaire : la condition sociale, les activités quotidiennes, le style et les goûts personnels. On suit la mode pour signaler son appartenance à un groupe social ou à un mode de pensées. La mode rassemble et rassure, mais on peut aussi « être à la mode » par simple conformisme. Les femmes, surtout, ont longtemps été contraintes à porter des tenues vestimentaires régies par des lois écrites ou non-écrites. Encore actuellement, cette contrainte est très largement présente.

*La mode se libère et la femme se libère*

Après l'abandon du corset et des jupes qui dévoilaient à peine les chevilles, il a fallu attendre la fin de la première guerre mondiale pour que la femme adopte un style vestimentaire moins contraignant. Plus tard, différents styles se succèdent. Marilyn Monroe a bouleversé la conception de la féminité dans les années 50, en créant le style pin-up. Puis viennent les années 60-70 revendicatrices, les années 80 chics et frivoles, les années 90 girly, jusqu'à nos jours « numériques ». Les années 70 ont fait rimer mode et musique, faisant de cette décennie une source d'inspiration inépuisable, permettant à chacun de s'exprimer. La femme est toujours en quête de féminité, mais aussi d'égalité avec les hommes.

*La mode ne protège pas contre les discriminations*

Qu'importe l'âge. L'essentiel est de rester soi-même et qu'on se sente bien dans ses baskets, avec ou sans talons aiguilles. Avec l'émancipation de la femme et son accès à des postes de responsabilité, des progrès ont été réalisés. Au cours des dernières décennies, les lois sont réformées afin de faire progresser l'égalité des sexes. Désormais, ce sont nos regards sur le vêtement qui ont un sens et non le vêtement lui-même. Malgré de nombreux progrès pour garantir le droit des femmes dans le monde, des millions de femmes continuent de subir des violences, tout comme les personnes obèses qui sont souvent la cible de discriminations et de remarques blessantes. La société moderne crée des obèses et ne les supporte pas ? Quelle loi interdit d'avoir un ou deux kilos en trop ? Quant aux Messieurs, le style n'est pas une question d'âge, il est plus lié à la morphologie. Il faut s'habiller selon sa silhouette.

*Déshabillez-moi !*

Une anecdote : « Marie, tu sembles en avoir fait trop, tu devrais garder cette robe frivole pour la danse du samedi soir ! »

La chanson « *Déshabillez-moi* » (texte de Robert Nyel) est une chanson anti-bobonne, qui prône la liberté des femmes à mener le jeu. En effet, à cette époque, la femme était soumise et devait obéir aux ordres de la société et des hommes.

Vive l'émancipation de la femme !

Simone Fetzer

## Hissons les voiles

*« À toutes ces belles passantes  
dont la svelte silhouette  
est si gracieuse et fluette  
qu'on en demeure épanoui »  
Brassens*

Foulard, voile, tchador, hidjab, niqab, burka, quel gâchis que toutes ces tenues vestimentaires et accessoires identitaires qui sont infligés aux femmes par des mollahs barbus et leur police des mœurs. Ils cachent à notre vue tour à tour cheveux, visage, buste, bras et jambes. Un foulard ou un voile mal ajusté peuvent condamner à mort, et le voile n'empêche nonobstant pas le viol !

À l'inverse, mini-jupe, bluejean serré, legging, décolleté profond, corsage léger, top, chemisier en cœur, swing top, neck line, bustier, « oben ohne » permettent d'exhiber les avantages esthétiques que certaines femmes possèdent et que l'œil masculin aime à scruter discrètement à loisir sans pour autant risquer des poursuites judiciaires.

Entre ces deux extrêmes, ne convient-il pas d'adopter une tenue vestimentaire adaptée à son âge, son physique, et aux situations.

*« Couvrez ce sein que je ne saurais voir ;  
par de pareils objets les âmes sont blessées ;  
et cela fait venir de coupables pensées »  
Molière, Tartuffe*

Toutes les femmes ne sont pas Vénus callipyge et de gigantesques fesses ridées et marbrées ou des cuisses en peau d'orange tolèrent mal le string. Des seins hypertrophiés au silicone, des lèvres botoxées, des joues liftées, des tatouages déliquescents, des dents ridiculement blanchies à l'extrême, constituent un spectacle affligeant qui serait justifiable d'une exhibition moins ostensible. Entre pudeur et provocation, il faut savoir choisir. C'est une affaire de sens esthétique et de bon goût.

Messieurs, ce message vous concerne également : puisque la cravate est désormais tombée en désuétude, évitez d'ouvrir le troisième bouton de votre chemise pour faire montre de votre abondant système pileux, masquez votre graisse abdominale qui fait bailler votre veston et serrez-vous la ceinture !

Que les personnes LGBTQIA+ (Lesbienne, Gay, Bisexuel·le, Trans, Queer, Intersexe, Asexuel·le, Aromantique) veuillent bien m'excuser de ne pas avoir mentionné les caractéristiques de leurs codes vestimentaires.

*Jean-François Ducaud*